

Rencontre coordonnateurs d' ULIS
Chalon 1 et 2
Jeudi 28 janvier 2021

Apprendre à lire

Cinq affirmations sur l'apprentissage de la lecture

VRAI ou FAUX ?

Affirmation n° 1

« Au début de l'apprentissage, il est nécessaire de prendre son temps pour commencer à apprendre à lire afin de permettre aux élèves de s'adapter »

FAUX

Pour les élèves les plus faibles, on considère que le tempo le plus efficace est celui où on l'on a étudié entre 12 et 14 correspondances grapho-phonémiques au cours des 9 premières semaines. Un tempo inférieur dessert les élèves les plus faibles.

Source: R. Goigoux, rapport « LireEcrireCP »

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Documents/docsjoints/goigoux-synthese.pdf>

Affirmation n°2

Les activités d'encodage (dictée, écriture autonome) ont une influence positive sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

VRAI

Pour résumer, passer du temps à écrire sous la dictée favoriserait les progrès en écriture surtout pour les élèves les plus faibles (11,5% des élèves) et les élèves de niveau intermédiaire (30,5% des élèves), soit 42% des élèves de l'échantillon, avec un effet plafond à 39 minutes par semaine.

Source: Rapport Brissaud-Fayolle

https://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/ia41/documents/maternelles_41/lang_ecrit/attendus/09_ESEN_Conf%C3%A9rence_de_consensus_Ecrire_et_r%C3%A9diger_Rapport_scientifique_Brissaud_et_Fayol.pdf

Affirmation 3

Le temps consacré à la lecture à haute voix exerce une influence significative et positive sur les performances en code et en écriture.

VRAI

La fluence en lecture est définie comme la capacité à lire avec aisance, rapidement, sans erreurs et avec une intonation adaptée. C'est l'habileté à grouper les mots en unités syntaxiques de sens, à faire un usage rapide de la ponctuation, à choisir les moments de pause et l'intonation pour donner tout son sens à un texte.

Une bonne reconnaissance des mots ne signifie pas que l'élève a une bonne fluence en lecture. En effet, une précision en décodage peut facilement masquer une fluence en lecture faible mais peut avoir des conséquences importantes. La lenteur de lecture est caractérisée par la non-automatisation de l'identification des mots et elle interfère avec la compréhension. Or, la compréhension de l'écrit est essentielle à tous les autres apprentissages, c'est pourquoi il faut s'assurer le plus tôt possible de la fluence en lecture afin d'éviter les conséquences à plus long terme

<http://www.cognisciences.com/>

Affirmation 4

**« Un élève confond
les lettres b et d :
il est dyslexique »**

FAUX

Les lettres b,d,q,p sont symétriques, or le cerveau humain, à l'origine, ne voit pas la différence selon qu'un animal arrive de la droite ou de la gauche (le danger est le même). Le cerveau doit donc apprendre à déconstruire cette vision symétrique pour distinguer ces lettres proches. Jusqu'en CE2, l'inversion de ces lettres est normale.

Source: Stanislas Dehaene: apprendre à lire, des sciences cognitives à la salle de classe

Affirmation n° 5

- Pour apprendre à lire (à décoder), il est préférable d'entrer par les phonèmes.

FAUX

- La langue française est composée de 36 phonèmes et 130 graphèmes, dont 37 graphèmes transparents (ceux correspondant à une grande régularité).
- L'entrée par le phonème impose d'aborder tous les graphèmes correspondants et provoque une surcharge cognitive.
- Voir <http://enthousiasme-orthographique.com/>